Le monde à l'envers !

Accueil

Joie de t'accueillir, cher Vincent, dans cette paroisse dont tu étais tout récemment encore le curé, dans cette église où tu as si souvent célébré. Et qui plus est, joie d'y accueillir aussi les amis du groupe Emmaüs. Et puis vous venez juste le jour où le Seigneur nous dit, à tous, que nous sommes heureux, nous, les pauvres. Oui vous allez l'entendre dans l'évangile, nous sommes heureux dès que nous cessons de courir apres les richesses et les honneurs, dès que nous reconnaissons que nous sommes comme des petits enfants éduqués par le Seigneur, qui nous attire à lui. Demandons lui, si vous voulez bien, de nous délivrer de toute enflure de notre ego et de tout péché.

Homélie

Toi petit, humble, pauvre, faible, modeste, méprisé, fou…. tu t'es peut être reconnu dans ces mots, qui revenaient de texte en texte, non pas comme des malheurs. Au contraire d'après ce qu'en dit Jesus, c'est cela qui nous fait heureux, heureux, heureux... ! Et parfois les textes évoquent des situations précises de précarité : *ceux qui pleurent, les opprimes, les affamés, les assoiffés, les enchaines, accablés, l'étranger, la veuve, l'orphelin,* et cela va dans l'Évangile jusqu'au *persécuté.*

Quel étonnant éloge de la faiblesse, pour nous humains, spontanément assoiffés de richesse et de gloire. C'est le monde à l'envers ! D'où la vive critique, voire l'indignation de ceux qui estiment que l'Évangile aliène les hommes, les désarme face à l'injustice, favorise la démission et la couardise, fait le jeu des oppresseurs et manipulateurs. Ne rejetons d'ailleurs pas trop vite leur objection sans reconnaître qu'il lui arrive d'être justifiée. Le masochisme, l'écrasement de soi, la pusillanimité, se déguisent parfois en vertus chrétiennes. Et c'est une déviation redoutable de la foi. Alors, oui, l'Évangile nous appelle à la pauvreté ; mais non, il n'incite pas à croupir dans la misère. Au contraire, *le seigneur fait justice aux opprimés, il délie les enchainés*. Si tu veux être heureux, reconnais ta pauvreté, ne lui tourne pas le dos. Le Seigneur Jésus a choisi d'être pauvre pour et avec toi. Pour pouvoir te communiquer sa propre force et te dire fraternellement : *lève-toi et marche*, et pour qu'à son exemple, tu prennes soin de ton frère dans le besoin.

Quelle sont donc cette pauvreté dont la Bible témoigne depuis les prophètes jusqu'aux apôtres en passant par les psaumes, et bien sûr, au sommet, par Jésus ? Je donnerai trois indices que nous trouvons en regardant de près les textes.

Premier indice : la pauvreté en question est inséparable de la **justice**. Vous pouvez vérifier : tous ces textes lui font appel. Mais alors qu'est-ce que cette justice ?

Observez bien. Il ne s'agit pas d'une simple conformité à la loi. Ce n'est pas non plus d'abord la répartition équitable des biens entre les hommes. C'est plutôt une juste position devant Dieu et devant les hommes. Elle consiste à être vrai, à ne pas jouer au *puissant*, au *sage*, au *savant* devant les hommes et devant Dieu. Il s'agit de reconnaitre nos pauvretés comme le lieu du désir du meilleur, en acceptant d'être travaillés au coeur de nos relations par la presence de Dieu qui nous éduque en son amour.

Le second incide est le suivant. **Jésus, tu as voulu être pauvre**. Personne mieux que toi n'a vécu cet Evangile des béatitudes. Tu l'as fait pour être tout proche de nous. Ton travail de justice, tu le fais sans nous dominer comme nous le faisons les uns vis-à-vis des autres. En effet quand tu as pris chair de notre chair, le très haut s'est fait le très bas, le tout puissant s'est laissé persécuter. Tu as fait cela pour que nous n'ayons pas peur de Dieu. Tu es ainsi devenu le visage de sa miséricorde, laquelle est au coeur de tes béatitudes. Par toi nous savons que Dieu est ému aux entrailles de nos difficultés à vivre et de nos errements. La vraie justice n'est pas exercée de façon hautaine et méprisante, à la manière du monde. Car celui qui accueille ta miséricorde là où il a besoin d'être sauvé est rendu juste à tes yeux.

Troisième indice. **Tu nous associe à ton œuvre de miséricorde**. A en croire ce que tu nous dis par ces textes, Seigneur, ta force se déploie dans notre faiblesse. En ce lieu où nous sommes dénués de prétention. Et en définitive c'est toi qui *nourris l'affamé, qui protège l'étranger, soutiens la veuve et l'orphelin*, c'est encore toi qui *choisis ce qu'il y a de faible pour confondre de qui se prétend fort et ce qu'il y a de fou pour confondre ce qui se prétend sage.* Et nous qui pensons spontanément que nous sommes les seuls à l'action dans le monde ! Nous constatons pourtant que, plus nous sommes péremptoires dans nos jugements, raides dans leur application, plus nous prétendons être sage, plus la violence se répand sur le monde. Dès lors, quand nous nous reconnaissons pauvres et nous laissons travailler par toi, tu nous associe à ton propre travail, de protection de l'étranger, de soutien de la veuve et de l'orphelin, bref, de miséricorde. Alors ta Misericorde devient une force politique, qui inspire un nouvel art de vivre en freres.

Ami, frère, sœur, en chacun de nous se tapit un pauvre qui est vrai devant Dieu. Ne le fuyons pas, ne le fuyons pas chez les autres. Là est le vrai bonheur car la puissance de Dieu, qui est puissance d'amour, se déploie dans notre faiblesse. Alors, n'aie pas peur, tu es heureux.

N'aie pas peur laisse toi regarder par le christ car il t'aime !